

.. CIGARES ET TABACS ..

LA CULTURE DU TABAC AU CANADA

L'entretien et la surveillance des couches portant les semis de tabac sont de la plus grande importance. Nous avons, dans un précédent article, parlé des arrosages des semis; nous traiterons aujourd'hui de l'aération, des sarclages, du terreautage, des éclaircissements, de la mise en pépinière, etc.

Aération. — L'aération des couches doit être aussi abondante que possible et être pratiquée chaque fois que les conditions atmosphériques permettent de soulever les châssis sans risquer un trop fort refroidissement.

Dans le cas où le semis est protégé par des toiles à tissu peu serré, il se produit entre l'atmosphère de la couche et l'atmosphère extérieure un échange relatif, qui, dans une certaine mesure, peut être considéré comme une véritable aération. Cependant c'est une bonne précaution que de soulever les toiles et de découvrir le semis chaque fois que le temps le permet.

L'aération doit être d'autant plus active que l'abri de surface est plus imperméable à l'air. Il faut éviter à tout prix de maintenir au-dessus de la couche une atmosphère confinée, il est donc impérieux d'ouvrir les châssis vitrés pour ainsi dire constamment, sauf par les temps très couverts et pendant la nuit.

En soulevant légèrement les châssis sur la partie inférieure de l'encadrement on assure une bonne température tout en évitant les coups de soleil.

On peut encore faire simplement glisser les châssis dans l'un ou l'autre sens, ou bien les contrarier afin de s'assurer que toutes les parties de la couche sont à la même température.

De plus on peut toujours, pendant les heures trop chaudes de la journée, étendre au-dessus des châssis des toiles légères qui réduisent considérablement la quantité de chaleur absorbée.

En combinant l'emploi des châssis et celui des toiles on peut arriver, vers la fin de la période de végétation, à maintenir les couches à une température inférieure à celle de l'atmosphère extérieure. Dans ce cas le châssis au lieu d'exercer un effet accélérateur exerce encore une influence retardatrice.

Sarclages.—Quel que soit le soin apporté à la préparation du terreau, à moins que ce dernier n'ait été traité par la vapeur, les couches sont plus ou moins envahies par des végétations étrangères.

Afin de dégager les jeunes plantes de tabac et de leur permettre de se développer librement on a recours aux sarclages. Ces derniers, précédés au besoin d'un arrosage, seront faits à la main, ou avec la pointe d'un couteau, aux heures chaudes de la journée. On devra éviter de déchausser les jeunes plants et un terreautage doit toujours être effectué après l'achèvement de ce travail.

Les sarclages doivent être continués d'une manière suivie jusqu'au moment où les plants de tabac, occupant toute la couche, sont devenus assez forts et ne permettent guère à d'autres plantes de se développer parmi eux.

Il existe un moyen économique de réduire les sarclages au minimum. Dans le cas de l'emploi des châssis on prépare la couche d'assez bonne heure et la réchauffe, tout en la maintenant légèrement humide, jusqu'à ce que les graines des mauvaises herbes que le terreau pouvait contenir aient abondamment germé. Quand les herbes ont bien levé on les détruit d'un coup de rateau et après avoir remis la couche en état on l'ensemence en tabac.

Terreautage. — Cette opération consiste à répandre sur la couche, uniformément dans le cas où l'on y recourt après l'ensemencement, ou seulement sur les parties où l'on constate un déchaussement des racines, après un arrosage trop vif, un sarclage ou un éclaircissage, une mince couche de terreau très fin qui remettra en état les racines découvertes.

Il est bon de se munir d'avance du terreau nécessaire à cette opération.

Dans le cas où les semis sont traités par la formaline ou par la vapeur, il est évident que les terreaux destinés aux terreautages doivent être, eux aussi, soumis au même traitement désinfectant.

Eclaircissements. — Malgré les précautions prises au moment de l'ensemencement il arrive fréquemment que la répartition des plants sur la couche ne soit pas absolument uniforme et que, sur certaines parties, ils soient beaucoup trop serrés. Il arrive aussi très souvent que l'on sème trop de graines ce qui occasionne des semis trop touffus.

On doit éclaircir la couche avant que les plantes ne soient trop développées, conservant les plus vigoureuses qui, ainsi dégagées, se développent plus rapidement et prennent un abondant chevelu.

Grâce à ce moyen on évite la production de sujets grêles, à tige effilée, qui résistent mal aux manipulations préalables à la transplantation et qui sont d'une reprise difficile.

Pour donner une idée de l'importance de ce travail, mentionnons le cas d'un semis de tabac trop touffu, dont les plantes jaunissaient par places comme si elles avaient été atteintes de maladie. Après un éclaircissage rigoureux tout rentra dans l'ordre, les plants restants reverdirent, se développèrent normalement et aucune maladie ne se déclara.

Comme les sarclages, les éclaircissements doivent être précédés d'un léger arrosage qui facilite l'extraction, et suivis d'un terreautage, ce dernier particulièrement urgent.

Mise en pépinière. — Cette opération est pratiquée quand les semis sont trop épais. Quelques plantes, les plus vigoureuses, sont enlevées et repiquées sur une autre couche demi-chaude, ou dans de la bonne terre de jardin. Elle fournit, mais en petit nombre, des sujets vigoureux, d'une reprise facile, pouvant d'ailleurs être transplantés avec une partie du terreau dans lequel ils ont végété, mais exige, par contre, une forte somme de main-d'œuvre. Nous ne conseillons pas l'emploi de plants de pépinière pour la culture des grames, surtout pour les variétés légères, on arriverait rapidement à la